

LE TRAVAIL
RÉGULIER :
UN MYTHE ?

DES PÉRIODES
CREUSES BIEN
REPLIES

DES BOUQUETS
MOBILITÉS
ATTRACTIFS

KEOSCOPIE *FLASH*

Février 2024

Radioscopie des rythmes de travail

À l'heure où les transports publics doivent plus que jamais proposer une alternative crédible à l'utilisation de la voiture individuelle, il est clé de comprendre les nouveaux schémas d'organisation du travail : une connaissance acquise grâce à une nouvelle étude Keoscopie⁽¹⁾.

Développement des métiers aux rythmes irréguliers/décalés, décroissance des métiers aux horaires réguliers, augmentation du télétravail et des expérimentations de la semaine de quatre jours... La caricature des voyageurs « pendulaires », ces actifs qui commenceraient et finiraient tous les jours aux traditionnelles heures de pointe, ne tient plus. De même, les effets de loupe « covid » – comme le télétravail – ne doivent pas faire oublier les mutations plus lentes de la société. Autre constat : parmi les 28,7 millions d'actifs que compte la



France, 30% prennent les transports publics (dont le train) pour aller à leur travail de manière régulière ou occasionnelle. Un chiffre qui tombe à 18% pour les grandes villes⁽²⁾ et descend à 10% dans les villes moyennes. Des pourcentages qui interrogent, d'une part sur l'adéquation des offres à cette cible de voyageurs, mais aussi sur la promotion de l'offre existante. En effet, entre 40 et 50% des actifs déclarent « ne pas savoir si une offre existe pour se rendre sur leur lieu de travail ».

25%

DES ACTIFS DÉMARRENT ET FINISSENT, TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE, LEUR JOURNÉE DE TRAVAIL AUX « HEURES DE POINTE »

50%

DES ACTIFS TRAVAILLENT 5 JOURS DANS LA SEMAINE, DU LUNDI AU VENDREDI

(1) Étude Keolis, mai 2023, avec Kantar. « Panorama des rythmes et formes de travail en 2023 ».

(2) > 100 000 habitants, hors métropoles.

30%

des actifs n'ont pas le même rythme d'une semaine à l'autre

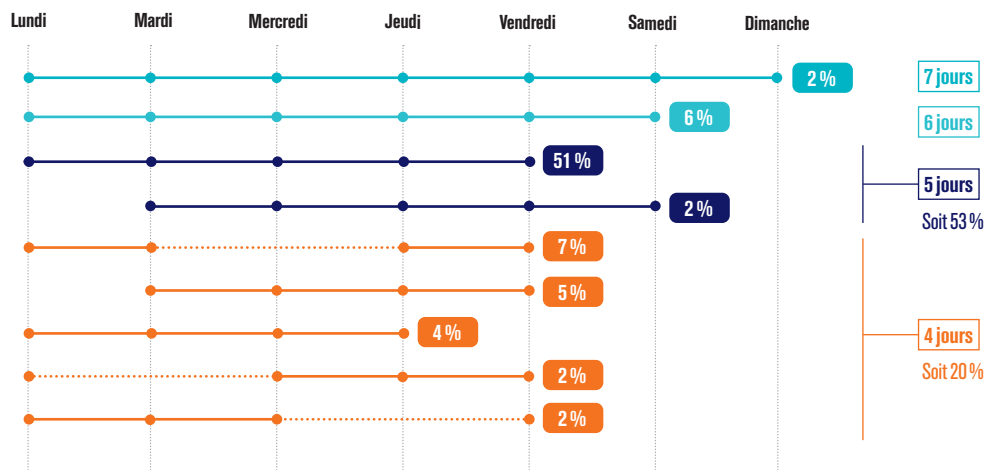
22%

des actifs déclarent travailler 4 jours par semaine

Des jours et des semaines de travail qui ne se ressemblent pas

Loin des représentations habituelles, seul 1 actif sur 2 travaille 5 jours dans la semaine, du lundi au vendredi ; 25% travaillent 3 ou 4 jours entre le lundi et le vendredi ; et 10% travaillent les 5 jours, du lundi au vendredi, ainsi qu'1 ou 2 jours le week-end.

Au cours de la semaine (de l'enquête), quels jours avez-vous travaillé ?



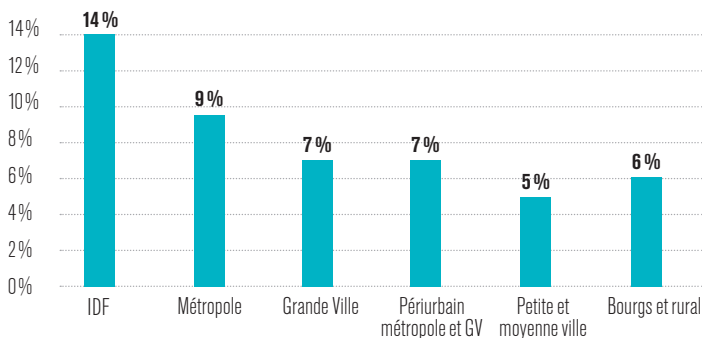
La semaine de travail type et le week-end de repos pour tous, tendent à disparaître. Si la semaine de 4 jours émerge, les actifs consultés qui travaillent aujourd'hui 5 jours par semaine, sont presque aussi nombreux à vouloir travailler plus de jours (pour gagner plus), que ceux, souhaitant travailler moins, en concentrant leurs heures de travail. Par voie de conséquence, les besoins de mobilité sont de moins en moins les mêmes, et de plus en plus irréguliers. ■

Une médiatisation du télétravail, loin de refléter les pratiques réelles

En quatre ans, nous avons assisté à une transformation des modes d'organisation du travail. En 2019, 4% des actifs pratiquaient le télétravail au moins une fois par semaine, contre environ 26% aujourd'hui. Tous les projecteurs ont, de fait, été braqués sur cette tendance. Une moyenne, qui cache des disparités territoriales : environ 4 actifs sur 10 en Île-de-France le pratiquent, contre 1 sur 4 dans les métropoles et environ 1 sur 6 dans les petites et moyennes villes.

Que veut concrètement dire « pratiquer le télétravail » ? 40% disent le pratiquer un jour par semaine, 30% deux jours par semaine. Et si les mercredis et vendredis sont les jours les plus télétravaillés, 89% des actifs qui travaillent ces jours-là sont présents sur leur lieu de travail. ■

% actifs télétravaillant chaque jour (moyenne lundi à vendredi)



65%

des emplois ne sont pas compatibles avec le télétravail

7%

En moyenne des actifs sont en télétravail chaque jour du lundi au vendredi

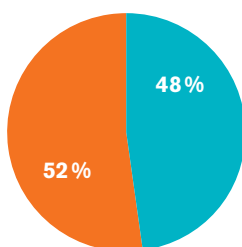
Des heures moins creuses que l'on pourrait croire

L'analyse de milliers de journées de travail sur une semaine révèle la diversité des horaires de début et de fin de travail des actifs, notamment sur les périodes dites de « heures creuses ». Ainsi, pour un jour donné, 10 % des actifs finissent après 19 h 15. Sur une échelle d'une semaine (lundi à vendredi), ils sont environ 30 % à finir au moins une fois après 19 h 15. De même, au cours de la semaine (lundi à vendredi), 16 % des journées de travail (hors télétravail) débutent entre 4 h 15 et 7 h 15.

« Heures de pointe »

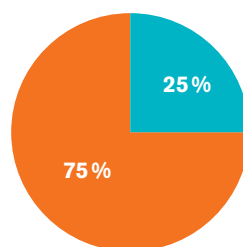
7h15 - 9h15 et 16h15 - 19h15

Heures de début et de fin de travail des actifs (lundi à vendredi)



En moyenne, sur un jour de semaine, 48 % des actifs commencent et finissent leur travail aux heures de pointe.

En cumul sur les 5 jours de la semaine (lundi à vendredi)



Au cours de la semaine, 25 % des actifs ont toujours commencé et fini leur travail, aux heures de pointe.

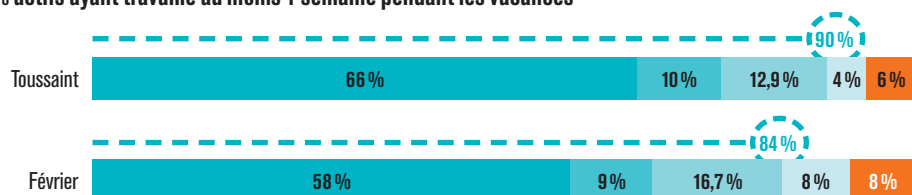
15%

des actifs ne commencent et ne finissent jamais leur travail aux « heures de pointe »

Des vacances scolaires plus travaillées qu'il n'y paraît

Durant les vacances scolaires, de très nombreux réseaux allègent leur offre de transport en commun. Or, la grande majorité des actifs continuent de travailler. Se préoccuper des actifs, c'est s'en soucier tout au long de l'année, y compris pendant les vacances scolaires. Par ailleurs, ne l'oublions pas, prendre des congés ne signifie pas nécessairement partir en vacances. Nombreux sont ceux qui ne quittent pas leur territoire. Ils continuent de se déplacer mais différemment, tant en termes d'horaires que de destinations. ■

% actifs ayant travaillé au moins 1 semaine pendant les vacances



- Aucun congés/RTT posés
- Ont travaillé au cours des 2 semaines (ont posé entre 1 et 4 jours de congés)
- Ont travaillé 1 semaine sur les 2
- Ont travaillé moins de 5 jours
- N'ont pas travaillé au cours des 2 semaines

60%

des actifs ne bénéficient pas de RTT

66%

des actifs ne prennent pas du tout de congés aux vacances scolaires de la Toussaint

84%

des actifs ont travaillé au moins une semaine au cours des vacances de février

Créer et faire connaître des « bouquets mobilités » attractifs



Éric Chareyron,

Directeur Prospective,
Modes de Vie & Mobilité
dans les Territoires

“

Les transports publics doivent pouvoir offrir une solution également aux 2/3 des salariés qui ne débutent, et/ou ne terminent pas, leurs journées aux horaires dits de pointe.

”

Pourquoi étudier les rythmes de travail ?

L'organisation du travail est en pleine transformation. Si elle est largement médiatisée, elle est paradoxalement sous-évaluée, particulièrement en termes d'impact sur les mobilités.

Dans notre étude, l'observation de plusieurs milliers de journées de travail a permis de révéler la dynamique de désynchronisation – avec des individus qui peuvent commencer tôt certains jours, terminer tard d'autres jours, ou encore travailler le samedi et le dimanche. Il devient flagrant que pour proposer une alternative crédible à la voiture, il faut offrir un service continu sur l'ensemble des plages horaires. Et de qualité, sur l'ensemble des jours de la semaine.

Penser à la multimodalité et à l'intermodalité est également clé. Tout actif quittant son travail tard le soir ou tôt le matin doit pouvoir trouver une solution de transport pour le rapprocher de son domicile. Si il n'y a pas de correspondance avec le bus pour faire le dernier kilomètre, ou terminer à pied ou en vélo, la réponse n'y est pas.

De nombreuses solutions permettent d'adresser ces besoins d'horaires, d'amplitude et de couverture territoriale de manière pragmatique : comme la qualité des cheminements piétons et vélos, le covoiturage ou encore le transport à la demande (avec ou sans réservation). Le « bouquet mobilité » existant est large et prêt à être déployé, pour accompagner la diversité des rythmes de vie.

Pour aller plus loin

Il est crucial, de travailler en partenariat avec les entreprises et les commerçants sur leurs choix de localisation et leurs horaires. Et, en parallèle, plaider en faveur d'aménagements (voirie, arrêts...) propices à l'abandon de la voiture individuelle.

Enfin, une partie des citoyens et des citoyennes pensent que limiter l'utilisation de leur voiture pour aller au travail est un choix positif pour leur porte-monnaie, leur santé et pour la planète. Une dynamique encourageante, pour laquelle nous devons continuer à œuvrer, sans oublier tous ceux qui ne possèdent pas de voiture. ■

NOUVEAU
Composez votre
BOUQUET
LIBERTÉS

> PASS COMBINÉS

- Parking + Tram & Bus
- Parking + Tram & Bus + DiviaVélo
- Parking + Tram & Bus + DiviaVélo + DiviaVéloPark

Osez de nouvelles mobilités, VOUS Y GAGNEZ !

Stationnement aux parkings
= 1 A&R bus et tram offert*

Réductions sur
abonnements Vélo*

divia.fr

DIVIA
Mobilités

*Offres soumises à conditions.